Trente ans de collaboration ichtyologique avec Jacques Daget au Muséum

par

Marie-Louise BAUCHOT (1)

Entrée au Muséum en 1952 comme assistante du Professeur Léon Bertin, j'ai eu l'occasion de rencontrer M. Jacques Daget pour la première fois en 1954 alors qu'il avait déjà effectué ses premières missions en Afrique dès 1946 à l'IFAN, dirigé par Théodore Monod. Il avait soutenu sa thèse de doctorat sur les affinités phylogénétiques des Polyptéridés en 1949 (publiée en 1950). Il a complété son étude des polyptères, en particulier leur embryologie, grâce à l'aide de Jacques Arnoult qui avait récolté des pontes à partir d'adultes, en Haute-Volta, et les avait élevés en aquarium au laboratoire des Reptiles et Poissons (dirigé par Jean Guibé après la mort accidentelle de Bertin en 1956). Comme je venais de soutenir ma thèse en 1959, et avec les encouragements de M. Maxime Lamotte pour lequel nous éprouvions mon mari et moi, comme Daget, une profonde amitié, nous nous sommes investis, avec Daget et Arnoult, dans l'étude du développement du chondrocrâne et des arcs aortiques, puis de la croissance de *Polypterus senegalus* (Daget, 1964, 1965).

Menant parallèlement divers travaux de systématique sur des poissons marins, avec l'inventaire et le rangement des collections ichtyologiques que venait consulter un nombre de plus en plus grand de collègues étrangers, les discussions que j'avais avec M. Daget, auquel je faisais appel de plus en plus souvent, nous ont amenés à une étroite collaboration pour préciser les notions de taxionomie et taxinomie[1], d'espèce, de type, d'auteurs secondaires. Pour ce faire, nous avons dû rechercher les sources manuscrites, longues et souvent difficiles, afin d'établir les catalogues de types des nombreuses familles de poissons.

Ce fut en quelque sorte le départ de notre intérêt commun pour l'histoire de l'Ichtyologie. D'où venaient les exemplaires de notre collection – la plus importante au monde disaient nos collègues étrangers –, les retrouver, en dresser l'inventaire, identifier les collecteurs, les conditions de leur récolte… En quelque sorte, préciser les sources des auteurs anciens tels que Lacepède, Cuvier et Valenciennes. Travail de longue haleine et de recherches dans les bibliothèques, au Muséum, bien sûr, où nous étions accueillis par le conservateur M. Yves Laissus qui nous faisait profiter de ses connaissances. Je pense en particulier à ses publications sur les voyages de Jean-Jacques Dussumier (Laissus, 1973), le catalogue des manuscrits de Commerson (Laissus, 1978), les voyageurs naturalistes du Jardin du Roi (Laissus, 1981).

Je rappelle que Dussumier était un négociant-armateur à Bordeaux, en même temps que capitaine au long cours et Consul de France à Canton, et surtout voyageur-naturaliste de grand talent. Il n'a rien publié lui-même, mais il est l'un de ceux qui ont le plus contribué à l'enrichissement des collections du MNHN de Paris[2]. De son 6e voyage dans l'océan Indien et jusqu'en Chine, il avait rapporté près de 1 500 poissons représentant 481 espèces, dont beaucoup de nouvelles ! Nous sommes infiniment reconnaissants à M. Laissus de nous avoir aidés et fait confiance au point de nous donner libre accès aux manuscrits, aux illustrations originales et vélins précieux.

La Bibliothèque nationale, celle de la Marine, de l'Arsenal, les Archives de l'Institut, eurent notre visite à maintes reprises, de même que les collections de plusieurs musées de province, par exemple celui de Nice qui possède des exemplaires de Risso, celui du Havre riche des dessins de Lesueur[3].

En 1990, nous publions *L'Ichtyologie en France au début du XIXe siècle*, époque qui mérite d'être considérée comme l'Âge d'Or de l'Ichtyologie avec la parution, en 22 volumes, de *l'Histoire naturelle des Poissons de Cuvier et Valenciennes* (Bauchot *et al*., 1990). Nous établissons la liste chronologique des 24 expéditions maritimes ayant recueilli des poissons décrits par Cuvier et Valenciennes, depuis l'expédition de Bougainville de 1766 à 1769, jusqu'à celles de Dussumier sur ses bateaux, le "Buffon" et le "G. Cuvier", de 1816 à 1840. Nous donnons aussi des notices, puisées à diverses sources, de 208 collecteurs et donateurs célèbres de toutes les régions du monde. La publication en 1976 de Théodore Monod de *L'Ichtyologie à l'île Maurice*

[1] La **Taxinomie**, du grec *taxis* (arrangement) et *nomos* (loi), est l'étude des lois de la classification. En composition, le radical grec donne donc taxi-, comme dans taxidermie, et non taxo-. La **Taxionomie**, du grec *taxis* (unité) et *onoma* (nom), est l'activité qui aboutit à nommer les groupes d'êtres vivants que l'on appelle des taxons (Daget, 1977).

[2] Il fit onze voyages jusqu'en 1837. Du 5e, il rapporta 193 poissons.

[3] Faits au cours de son voyage aux Terres australes (1800-1804) sur le "Géographe", commandé par N. Baudin, et de son séjour aux Etats-Unis de 1816 à 1837. Nous possédons près de 500 poissons auxquels est attaché le nom de Lesueur.

(1) Professeur honoraire, DMPA, CP 26, MNHN, 43 rue Cuvier, 75231 Paris CEDEX 05, FRANCE.

Marie-Louise Bauchot et Jacques Daget.

de 1829 à 1846, autour de Julien Desjardins, nous a fourni des renseignements précieux à cet égard. Je pense aussi aux voyages de Alexander von Humboldt en Amérique du Sud, à ceux d'Alcide d'Orbigny (183 spécimens dont 106 types, voir également Meunier *et al*., 2002), et à la publication par Daget et Saldanha (1989) sur les *Histoires naturelles franco-portugaises du XIXe siècle*.

Nous remercions spécialement Theodore W. Pietsch, de l'Université de Washington à Seattle, de nous avoir suggéré ce travail tant est grand l'intérêt qu'il porte à l'histoire des sciences. En 1995, il publia *The Historial Portrait of the Progress of Ichthyology from its Origins to our Time*, remontant ainsi aux Égyptiens, Phéniciens, Carthaginois, Aristote et ses disciples, puis au XVIe siècle à Belon, Rondelet, Salviani, et au début de ce qu'il appelle l'époque moderne à Ray, Willoughby, enfin les fondateurs de la classification moderne Artedi et Linné, puis Lacepède et Rafinesque (Pietsch, 1995).

Merci également aux collègues du Muséum, à Philippe Taquet qui publia, en 1993, un excellent portrait de *Cuvier et ses liens scientifiques européens* et, en 2002, un article sur "Alcide d'Orbigny (1826-1834) et ses collections réunies en Amérique du Sud". Merci au personnel de la Bibliothèque centrale, et aux nombreux chercheurs des musées français et étrangers qui nous ont aidés dans nos recherches. Et ce n'était pas la fin, puisqu'en 1996, et bien qu'à la retraite, dans une dernière publication commune avec M. Daget, nous fêtons le bicentenaire du transfert à Paris du Cabinet du Stathouder en 1795 depuis La Haye et son importance pour l'Ichtyologie (Bauchot et Daget, 1996). À partir des poissons rapportés, Lacepède a décrit 46 nouvelles espèces et nous avons retrouvé les types de 29 d'entre elles. Le Cabinet du Stathouder comportait aussi ce que Lacepède a appelé "recueil de dessins chinois", en fait des dessins dûs à un graveur japonais, soit 73 planches accompagnées de légendes en chinois et en japonais. Cuvier mentionne un autre "recueil de 54 feuillets", non retrouvé, à partir duquel Lacepède a décrit 24 espèces. Cuvier lui-même, puis Valenciennes, exploitèrent les richesses du Cabinet du Stathouder et décrirent 31 autres espèces nouvelles.

Et comme l'écrit notre collègue Didier Paugy, M. Daget vient de terminer en 2006 un ouvrage donnant de nouvelles explications des planches de poissons récoltés par E. Geoffroy Saint-Hilaire lors de l'expédition de Bonaparte en Égypte (Daget, 2006).

Pour continuer dans cet esprit, sous l'emprise du virus, partagé avec Daget, j'ai donné en 1997 à Nouméa, à la Conférence de l'Ichthyologie de l'Indo-Pacifique, organisée par l'IRD (ex-Orstom), une conférence intitulée "Les Européens à la découverte de l'Indo-Pacifique et à la recherche du continent antarctique", regroupant 29 expéditions : françaises (15), anglaises (8), russes (4) et américaines (2) (Bauchot, 1999).

Après avoir publié en 2003 *Des bords de Loire aux rives du Niger*, M. Daget, avec une précision étonnante, a continué à écrire sa biographie encore non publiée, plus de 300 pages très denses où il relate en détail non seulement ses multiples activités, mais aussi ses voyages en Afrique, Madagascar, Nouvelle-Calédonie, pour assister à des congrès, des conférences, ou à la demande de la FAO et de divers organismes tant sa réputation d'expert était mondialement reconnue. Dans cette somme de plus de 300 pages dactylographiées, il écrit avec une franchise étonnante ses réflexions personnel-

les sur lui-même, ses proches, ses collaborateurs. Il analyse avec rigueur et sans parti pris l'évolution des États d'Afrique où il avait passé de nombreuses années ; il fait à cet égard œuvre d'historien qui connaît parfaitement la mentalité des différentes ethnies, leur comportement, leurs rivalités politiques. Je fais le vœu très sincère que ce deuxième volume autobiographique soit publié, tant les générations futures y trouveront matière à réflexion.

Monsieur Daget a été pour moi un maître et un collaborateur exceptionnel auquel je pouvais faire appel sans qu'il donne jamais l'impression d'être dérangé, ouvert aux discussions, faisant partager ses idées sans les imposer. Jamais il n'a cherché à jouer au patron et depuis plus d'un demi-siècle, lui et son épouse sont pour moi de vrais amis.

RÉFÉRENCES

BAUCHOT M.L., 1999. - European exploration of the Indo-Pacific Ocean. Proc. *In*: 5th Indo-Pacific Fish Conference, Nouméa (Séret B. & Sire J.Y., eds), pp. 3-21, Paris: SFI.

BAUCHOT M.L., DAGET J. & BAUCHOT R., 1990. - L'Ichtyologie en France au début du XIXe siècle. L'Histoire naturelle des Poissons de Cuvier et Valenciennes. *Bull. Mus Natl. Hist. Nat., Zool.,* 4e sér., 12(1 suppl.): 1-142.

BAUCHOT M.L. & DAGET J., 1996. - Un bicentenaire : le transfert à Paris du Cabinet du Stathouder. Son importance pour l'Ichtyologie. *Cybium*, 20(3): 219-250.

DAGET J., 1950. - Révision des affinités phylogénétiques des Polyptéridés. *Mém. Inst. Fr. Afr. Noire*, 11: 1-178.

DAGET J., 1977. - Éditorial. *Cybium*, 2: 3-4.

DAGET J., 2006. - Nouvelles explications des planches de poissons de la "Description de l'Égypte" : dessinées par Henri-Joseph Redouté et commentées à l'origine par Etienne puis Isidore Geoffroy Saint-Hilaire. 103 p. Paris: Institut d'Orient.

DAGET J., BAUCHOT R. & ARNOULT J., 1964. - Développement du chondrocrâne et des arcs aortiques chez *Polypterus senegalus* Cuvier. *Acta Zool. (Stockholm)*, 45: 201-244.

DAGET J., BAUCHOT R. & ARNOULT J., 1965. - Étude de la croissance chez *Polypterus senegalus* C. *Acta Zool. (Stockholm)*, 46: 297-309.

DAGET J. & SALDANHA L.V.C., 1989. - Histoires naturelles franco-portugaises du XIXe siècle. *Public. Avuls. INIP, Lisboa*, 15: 1-252.

LAISSUS Y., 1973. Note sur les voyages de Jean-Jacques Dussumier (1792-1883). *Sci. Nat. Charente Marit.*, 5 (5-9) : 387-406.

LAISSUS Y., 1978. - Catalogue des manuscrits de Philibert Commerson (1727-1773) conservés à la Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle. *Rev. Hist. Sci.*, 31(2): 131-162.

LAISSUS Y., 1981. - Les voyageurs naturalistes du Jardin du roi et du Muséum d'Histoire naturelle : essai de portrait-robot. *Rev. Hist. Sci.*, 34 (3-4): 259-317.

MEUNIER F.J., BÉAREZ P., PRUVOST P. & DESOUTTER M., 2002. - Les poissons rapportés au Muséum par Alcide d'Orbigny : statut actuel et anecdotes. *C. R. Palevol.*, 1: 517-525.

PIETSCH T.W., 1995. - Historical Portrait of the Progress of Ichthyology, from its Origin to our own Time. Georges Cuvier. 366 p. Baltimore and London: The Johns Hopkins Univ. Press.

TAQUET P., 1994. - Georges Cuvier, ses liens scientifiques européens. *In*: Montbéliard sans Frontières. 363 p. Société d'Émulation de Montbéliard.

TELLES M. & TAQUET P., 2002. - Le roi Dom Pedro V et le paléontologue Alcide d'Orbigny : un épisode des relations scientifiques entre le Portugal et la France. *C. R. Palevol.*, 1(7): 639-647.